

Travailleurs, buvez!

DORÉNAZ ► **Eden Springs** distribue son eau de source en bonbonnes de 20 litres. Pour consolider une expansion déjà marquée, elle axe désormais sa communication sur l'importance de l'eau pour la productivité au travail.

OLIVIER HUGON

Un avril caniculaire, une fin mai presque aussi tropicale, ça donne soif. Du côté de l'entreprise Eden Springs, dont l'usine de production est basée à Doréna, on se frotte les mains. Le spécialiste de l'eau en bonbonnes de 20 litres, présent dans seize pays européens, produit aujourd'hui 20 millions de litres grâce à sa source valaisanne (lire ci-dessous). «Nous voulons doubler la production d'ici à cinq ans», lance Jean-Marc Bolinger, responsable de la filiale suisse. «Nous avons 25 000 clients, nous devons atteindre les 50 000.»



JEAN-MARC BOLINGER

RESPONSABLE
EDEN SPRINGS SUISSE

PHOTO BITTEL

L'exemple américain

Depuis 2000, Eden Springs a passé de 4 à 20 millions de litres par année et le potentiel de croissance est important. C'est l'exemple américain, où les fontaines sont très répandues, qui conduit les responsables européens à voir l'avenir en bleu. Aux Etats-Unis, on en compte 15 pour 1000 habitants, contre seulement 3,3 en Europe. «Les gens boivent de plus en plus d'eau», note Jean-Marc Bolinger. «Plus de 100 litres par personne en Europe, contre 70 aux USA.» Conséquence, à Doréna, la surface de stockage pourrait prochainement être agrandie. Mais pas ques-

tion de chercher une autre source en Suisse. Seuls 15% de sa capacité sont utilisés à ce jour.

En Suisse, le phénomène connaît une forte progression. L'an dernier, pourtant, deux clients importants, la ville de Genève et l'Etat de Vaud, ont renoncé pour des motifs économiques (Vaud dépensait 100 000 francs pour ses fontaines) et écologiques, la consommation électrique de chaque fontaine se montant à 200 kWh par an. Du côté d'Eden Springs, on affirme se soucier de l'environnement. «Nous avons une source pour un rayon de 300 km», insiste Jean-Marc Bolinger. «On évite des transports longs et polluants. Nous optimisons les trajets de chacun de nos camions. Quant à nos bouteilles, elles sont, hormis le bouchon, entièrement recyclées.»

Grâce à l'arrivée de Danone dans son capital, Eden Springs s'est vu propulser à la tête du marché européen de l'eau en grands contenants au bureau. Elle distribue annuellement 416 millions de litres d'eau. Avec 2000 employés, dont 95 en Suisse et 10 à Doréna, elle fournit 470 000 clients. Les particularités du marché suisse? «Très concurrentiel. Les petits opérateurs ont tendance à disparaître. Et l'eau du robinet est de bonne qualité. Mais notre expansion ne dépend pas de ce facteur. Nous visons essentiellement les bureaux. Quand on travaille, s'il n'y a pas de fontaines, on ne se lève pas toutes les quinze minutes pour aller boire au robinet.» C'est pourquoi Eden Springs s'attelle à convaincre, médecins à l'appui (lire ci-dessous), que l'eau est essentielle pour notre santé, mais aussi pour notre efficacité au bureau.



Vingt millions de litres passent chaque année sur la chaîne de production de Doréna. Entre sa sortie de la source et l'arrivée dans votre bureau, il faut compter entre cinq et six jours. BITTEL

Une eau naturellement pure



Antoine Sarlandie insiste sur le fait que l'eau jaillit naturellement de la montagne et qu'elle ne subit aucun traitement. BITTEL

La source de la Goa, à Doréna, est connue depuis le XIIIe siècle. Mais ce n'est qu'au début des années 1990 que la commune et trois hydrogéologues ont décidé de l'exploiter, au travers de la Société des eaux minérales de Doréna. Cette dernière a été rachetée au début des années 2000 par Eden Springs qui en a acquis les droits d'utilisation pour no- nante-neuf ans, en payant un loyer annuel, ainsi qu'un intéressement à la production. «Nous avons là une eau exceptionnelle», se réjouit Antoine Sarlandie, responsable de l'usine de production. «Elle est très peu minérali-

sée et donc consommable par tout le monde. Elle sort toute l'année à 9°C et nous ne lui administrons aucun traitement. Elle passe de la source à l'usine, puis directement dans les bouteilles.» L'eau sort naturellement de la montagne. Elle n'est pas pompée, mais simplement canalisée.

Une seule intervention mécanique est nécessaire pour la transférer à l'usine qui se trouve à 1100 mètres de là. «La nature nous donne ce qu'elle veut. Nous n'utilisons que 15% des capacités de la source. Le surplus retourne au canal de Collonges.»

«La déshydratation entraîne une baisse d'efficacité au travail»



DR NATHALIE JACQUELIN-RAVEL

MÉDECIN-
NUTRITIONNISTE

PHOTO BITTEL

«On ne boit pas assez d'eau, c'est certain. Mais vous dire exactement combien il faut en boire, c'est plus compliqué. On compte en moyenne 2,2 litres pour les femmes et 2,9 litres pour les hommes.» La doctoresse Nathalie Jacquelin-Ravel est nutritionniste, spécialiste de l'eau. Une spécialité relativement rare dans le milieu médical, la littérature et les études sont peu nombreuses. Pourtant, un homme adulte est composé de 65% d'eau. Si l'on en perd 15%, c'est la mort assurée. «Notre cœur, notre cerveau, sont composés de près de 80% d'eau. Si l'on perd ne serait-ce que 1 à 2% de notre eau, on parle de déshydratation modérée, un phénomène peu connu qui peut, sur notre lieu de travail, engendrer une perte d'efficacité.» C'est d'ailleurs le thème de la dernière campagne marketing d'Eden Springs: boire régulièrement de l'eau améliore votre efficacité. La doctoresse Jacquelin-Ravel se défend pourtant de vouloir faire de la publicité. «Si je travaille avec des entreprises, c'est pour toucher un maximum

de personnes sur leur lieu de travail, là où on a tendance à oublier de boire. Je me base sur les études existantes, dont la plus importante, réalisée en 1998, révèle qu'à partir de 2% de déshydratation, soit 2% de perte de la masse corporelle, la mémoire immédiate et la capacité arithmétique sont altérées. On constate une baisse de la concentration, une augmentation de l'état de fatigue et l'apparition de maux de tête.»

Nathalie Jacquelin-Ravel s'est également intéressée aux possibles effets anti-cancer de l'eau. Là, il est difficile d'obtenir l'unanimité du monde médical. «Mais boire une eau pauvre en minéraux diminue le risque de calculs rénaux. Pour ce qui est des cancers du côlon et de la vessie, il est évident que plus on absorbe de liquide, moins les substances cancérigènes seront en contact longtemps avec nos organes, plus le risque diminue.» En conclusion, buvez de l'eau, cela vous fera davantage de bien que de mal.

PUBLICITÉ

SE CHAUDRONNAGE

Votre partenaire en Valais et dans le Chablais

Plus de 40 ans à votre service

PETROLE DISTRIBUTION S.A.

Huiles de chauffage
Benzine-Diesel

1964 Conthey
Tél. 027 346 52 00
serge.ramuz@tamoil.ch

BRÈVES

FEUX EN PLEIN AIR Interdiction levée

Suite aux conditions météo de ces derniers jours, le Conseilève avec effet immédiat l'interdiction du 9 mai 2007 de faire du feu en air, en forêts et à leurs abords, mais, les mesures ordinaires de prévention incendie selon les conditions en vigueur sont à prendre en compte et à respecter. «Seul chacun est responsable, de ses activités, des mesures à prendre pour prévenir les incendies. De notamment interdit, dans la zone, de mettre le feu aux herbes et aux broussailles», précise le Conseil d'Etat dans un communiqué. Le gouvernement rappelle que l'incinération en plein air de déchets organiques provenant de vignes, de champs et de jardins est interdite aussi bien par la loi fédérale que cantonale. L'interdiction de l'environnement. vrf

MOUVEMENT RAÏLIEN Dénonciation par le JDC de l'UDC

Le JDC valaisanne a décidé de dénoncer le mouvement Raïlien. Les images en lien avec le mouvement sont diffusées sur l'internet.

Nouvelliste, 24 mai 2007

mo
att.
la f.
du
nel
gr
to
be
l'U
ter
sai

UN
DE
L

Le
d'i
fir
du
sa
je
Er
éc
pc
L'e
du
co
ro
pli
Si
Mi
à
A)
éq
va
Ph
ru
tre
ve
rer
OR